

# comprendre la différence



sée. Photo Sophie Alary

de chacun des établissements de l'époque. On découvre la riche généalogie de la famille Bost qui compte, parmi ses descendants, le journaliste Jacques Laurent Bost, ami de Sartre et Beauvoir et pilier de *l'Obs*, et le chanteur Renaud, dont la grand-mère paternelle était, par son père, la nièce de John Bost.

## Les créations artistiques des résidents exposées

L'avant-dernière salle est consacrée au développement de la Fondation aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Elle compte aujourd'hui une quarantaine d'établissements sanitaires ou médico-sociaux et accueille près de 2 000 personnes sujettes à un handicap ou dépendantes. La visite se termine par l'espace

d'exposition temporaire « Un autre regard » qui met en avant les réalisations artistiques des résidents et fait honneur à leur créativité : tableaux dessinés ou peints, art plastique ou graphique, sculptures métalliques, les ouvrages sont tous très touchants. On peut même profiter dans le parc du parcours de « la balade de John » jalonné de graffs. La muséographie moderne et épurée fait la part belle aux visuels nombreux, que ce soient les panneaux, les graphiques, les maquettes, les objets du quotidien ou les archives écrites. « Après la Seconde Guerre mondiale, on a effacé le mot asile et laissé place à la psychiatrie », conclut Ariane Dahan, et il n'existe finalement que très peu d'endroits qui soient encore témoins des structures asilaires de l'époque. Raison de plus pour aller découvrir ce magnifique lieu de mémoire.

La visite du musée est gratuite et le musée est ouvert, jusqu'à fin septembre, du lundi au dimanche de 14 h à 18 h, le reste de l'année sur rendez-vous. On peut aussi participer à sa visite virtuelle sur le site <https://maisonbost.com/video-visite-virtuelle/>. L'exposition temporaire sur laquelle ont travaillé les résidents « La plante que j'aime » est accessible jusqu'en mai 2024.



Le départ de la balade de John dans le parc. Photo Sophie Alary



Le musée John et Eugénie Bost à la Force. Photo Sophie Alary



John Bost est un musicien accompli. Photo Sophie Alary

»  
Après la Seconde Guerre mondiale, on a effacé le mot asile et laissé place à la psychiatrie.